

ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Alors que nous nous introduisons dans le troisième dimanche de Carême, à 17h, dans la communauté "Giacomo Alberione" de Albano, le Seigneur est passé à nouveau appelant à soi notre sœur

**D'ETTORRE VIOLA CONCETTA sr EULALIA**  
**Née à Pulsano (Tarant) le 12 janvier 1921**

Remercions le Père pour la longue vie de cette chère sœur, arrivée à la ligne des cent ans: une vie toute donnée au développement de la mission dans les communautés pauliniennes d'Orient, d'abord au Japon et puis en Corée.

Sr Eulalia entra en Congrégation dans la maison de Rome, le 19 novembre 1937, à seize ans d'âge. Après la première formation et une expérience apostolique à Campobasso, elle vécut à Rome le noviciat conclu avec la première profession, émise il y a presque 80 ans, le 19 mars 1941. Jeune professe elle se dédia à la diffusion capillaire dans le diocèse de Ferrara et après un an passé à Rome, dans les bureaux du centre apostolique, elle fut appelée à Tokyo, pour soutenir les peu de sœurs qui seulement un an avant avaient fondé cette communauté. Elle étudia rapidement la langue et déjà en 1950 elle ouvrait à Fukuoka, la première filiale japonaise, de laquelle elle fut la première supérieure. Les débuts étaient très pauvres. Les sœurs écrivaient: «Nous étions privées de tout et devons improviser la table avec quelques petites caisses». A Fukuoka on se dédiait à la diffusion de la Parole dans les familles, à l'école du catéchisme dominical, à la visite dans les diverses paroisses au but vocationnel et à l'organisation des recollections d'orientation pour les jeunes qui fructifièrent un bon nombre de vocations. Au terme du mandat, sr Eulalia fut appelée à exercer, à Tokyo, le rôle de formatrice et donc de supérieure de la maison de Osaka.

Après dix ans de vie japonaise, l'attendait une nouvelle aventure de la foi: le 13 décembre 1960 elle arrivait à Seoul pour y fonder, comme supérieure, la première communauté. Les chroniques du temps rappellent: «Sous la protection de Marie le 8 décembre 1960 du port de Yokohama (Japon) avec un navire mercantile américain partent sr Eulalia et sr Irene Conti (*alors supérieure provinciale du Japon*), elles seront suivies après quelques jours par deux autres sœurs». La première habitation fut une petite maison mise à disposition par le curé de l'église "Madone de la paix", a Heukseokdong, qui avait sollicité la présence des Filles de Saint Paul en terre coréenne.

Elle portait au cœur comme un bien précieux, la sage orientation reçue de M. Tecla: «Vous êtes trois, comme la Sainte Famille, n'ayez pas hâte, préparez-vous bien avec l'étude de la langue, en attendant passera le froid et puis vous vous mettez au travail... Pour un peu ne cherchez autre chose que d'apprendre la langue, les usages, se situer bien dans l'ambiance et puis on fera beaucoup plus et beaucoup mieux et la santé en gagnera. Pour que vous n'ayez pas crainte d'être un poids, j'ai envoyé à Tokyo une offrande pour vous...donc ne vous inquiétez pas et restez tranquilles. Cherchez quelques-unes qui vous traduise quelques feuillets et livrets adaptés à ces gens et faites imprimer, peu à la fois. Si puis vraiment vous ne pouvez pas aller de l'avant, cela veut dire qu'on a essayé... Ayez plus de foi, ne pas compter sur nous qui sommes misérables et pauvres mais comptez sur Dieu. Lui peut tout. Ne pas compter sur les moyens humains mais avoir foi sur les promesses de Dieu. Récitez bien le Pacte... Avant cherchez les vocations et puis vous ferez. S'il y a des espoirs d'avoir des personnes du lieu c'est mieux que d'avoir beaucoup des moyens».

Expérimentant la providence divine, sr Eulalia écrivait en mars 1961: «ici il y a beaucoup de pauvreté, il n'y a pas de fabriques ou industries, les ressources principales sont toutes au nord. Mais il y a des richesses spirituelles merveilleuses et un grand mouvement vers la religion catholique. Le nombre des chrétiens va augmentant de manière importante. Nous avons commencé notre apostolat avec une

petite librairie dans la maison. Nous l'avons remplie moitié de livres japonais, bonne partie de livres anglais et peu en langue coréenne, spécialement livres de piété... Pour notre apostolat il y a beaucoup de possibilités; ici il y a très peu de presse catholique, alors que tous sont désireux qu'il y ait des mouvements en ce champ. Nous aussi désirons tant travailler... On voit que celui-ci est aussi le désir du Seigneur, parce que juste en ces jours, pour une occasion spéciale, avons pu avoir une librairie au centre. Un monsieur catholique, nous l'a cédée...

Pour maintenant nous devons seulement étudier la langue, qui est très difficile, plus difficile du japonais, puis nous penserons faire traduire l'Évangile, pour pouvoir l'imprimer et le diffuser. Evêques et prêtres ont beaucoup d'espérances dans notre apostolat; tous nous encouragent et sont désireux de nous aider...».

Et vite les vocations arrivèrent. En 1968, sr Eulalia fut nommée maîtresse du premier noviciat réalisé à Seoul et des autres trois qui immédiatement suivirent. En 1972, quand la Corée se détacha juridiquement de la province japonaise et devint délégation, elle fut la première supérieure déléguée pendant qu'elle exerçait aussi le service de supérieure locale à Seoul.

En 1978, à l'échéance du double mandat de déléguée, elle s'arrêta pour quelques ans à Rome pour approfondir sa propre formation culturelle auprès de l'Institut "Regina Mundi". A la rentrée en Corée, en 1980, après une brève expérience rédactionnelle, elle fut nommée supérieure de la maison de Daegu et en 1985 elle fut à nouveau formatrice des juniores et des sœurs qui se préparaient aux vœux perpétuels. Les derniers dix ans de sa présence en Corée furent caractérisés par un fort engagement dans la formation des Coopérateurs Pauliniens, dans la mise en route et dans le consolidation de l'Institut des Annonciatines et dans le service de traduction. Spécialement les Annonciatines lui ont été toujours très reconnaissantes, la reconnaissant comme leur "mère".

Dans l'an 2001, à quatre-vingt ans d'âge, elle préféra rester en Italie et elle fut insérée dans la communauté de Naples Capodimonte où elle se dédia à la préparation des produits semi-finis et au soin de sa santé qui allait déclinant. Il y a environ trois ans, elle fut accueillie dans la maison "Giacomo Alberione" de Albano. Elle continuait à porter au cœur la Corée et était grande sa joie quand elle pouvait revoir les divers groupes de sœurs coréennes qui pour divers motifs arrivaient en Italie. Elle vibrait en syntonie avec cette province, elle jouissait pour le don des vocations et pour chaque progrès apostolique et formatif.

Ses paroles gentilles et encourageantes, le sourire aimable et enveloppant, la reconnaissance pour la plénitude de grâces reçues dans sa longue vie, étaient un témoignage pour tous. Et pour rendre le remerciement plus concret, elle ne se fatiguait pas de baiser les mains des sœurs, des collaboratrices, des infirmières qui lui prêtaient les soins nécessaires. Elle ne souffrait pas pour particulières pathologies et elle s'était aussi négativisée suite au contagement de *covid-19*. Juste comme un cierge, elle s'est progressivement consumée dans l'offrande quotidienne.

La vie de sr Eulalia qui nous offre encore une fois la possibilité de nous connecter avec cet inépuisable "document" qui est l'histoire des premières générations, infuse en nous toutes et particulièrement dans les sœurs coréennes, une foi renouvelée et audace apostolique: «Nous savons en qui nous avons cru» et avons la certitude que «Celui qui a initié en nous cette œuvre, la conduira à son accomplissement».

Exprimons toute notre proximité et solidarité aux sœurs de la communauté "Giacomo Alberione" de Albano, en ces jours si durement éprouvées.

Avec affection.

  
sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 6 mars 2021.